

Étude de cas : « Transformer les masculinités » pour améliorer la prise de décision conjointe en matière de planification familiale en République démocratique du Congo

Programme : *Masculinité, Famille, et Foi*

Organisation : Tearfund

Country: République démocratique du Congo

Introduction

Le programme Masculinité, Famille et Foi (MFF), mis en œuvre dans le cadre du projet Passages et financé par l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), est le fruit d'une collaboration entre Tearfund, l'Institut de santé reproductive de l'université de Georgetown, l'Église du Christ au Congo et l'Association de Santé Familiale. Le Programme MFF avait pour objectif de changer les normes

sociales et de genre inéquitables, de renforcer l'utilisation volontaire de la planification familiale et de réduire la violence entre partenaires intimes au sein des couples nouvellement mariés et des nouveaux parents membres de congrégations religieuses protestantes en République Démocratique du Congo (RDC). Ce programme conçu pour les couples a été mis en œuvre à Kinshasa, en RDC, entre 2016 et 2018.

Moteurs de l'engagement des hommes dans la planification familiale

Divers facteurs déterminent l'engagement des hommes et des garçons dans la planification familiale en RDC. **Au niveau individuel**, beaucoup s'inquiètent des effets secondaires potentiels de la contraception, telles que les méthodes hormonales comme l'implant et l'injection. Il est intéressant de noter que la plupart des hommes et des femmes soutiennent l'utilisation des méthodes de planification familiale et les considèrent comme efficaces pour espacer les naissances.¹ Toutefois, ils craignent que les méthodes hormonales n'entraînent des effets secondaires négatifs, tels que l'infertilité.^{1,2}

Les hommes sont également plus enclins à envisager la planification familiale pour eux-mêmes au sein de leur couple quand ils ne sont pas en mesure d'assumer la responsabilité financière pour plus d'enfants, reflétant ainsi les normes sociales et de genre qui veulent que les hommes soient les principaux responsables de la prise en charge financière.

Au niveau des relations étroites, les normes sociales et de genre dictent que les hommes sont les chefs de famille qui prennent les décisions, y compris les décisions de planification familiale.³ Notamment en tant que décideur au sein du ménage, il revient à l'homme de décider de la capacité d'une femme à utiliser la planification familiale.⁴ Ainsi, les normes, les rôles et les pratiques de genre favorisent la participation inéquitable des hommes à la planification familiale, ce qui a un impact négatif sur l'engagement équitable des hommes dans la planification familiale et sur le pouvoir d'action et l'autonomie corporelle des femmes. Il est intéressant de noter que les hommes qui discutent avec leurs conjointes ou partenaires de la planification familiale sont plus

susceptibles d'utiliser des méthodes modernes de planification familiale.³

Par ailleurs, **au niveau communautaire**, les facteurs déterminants sont les groupes qui influencent les perceptions et l'utilisation⁴ de la planification familiale. Les groupes ayant la plus forte influence sur l'utilisation de la planification familiale par les hommes sont leurs conjointes, leurs partenaires, les autres membres de leurs familles, leurs amis et les chefs religieux.⁴ L'influence positive des pairs affecte également la manière dont les hommes s'engagent dans la planification familiale en tant qu'individus et dans leurs relations. Par exemple, les hommes qui perçoivent que leur entourage approuve leur utilisation de la planification familiale sont plus susceptibles de participer à la communication au sein du couple.³ Il faut noter que la planification familiale est considérée comme une affaire privée et n'est pas discutée plus publiquement, de sorte que les membres de la congrégation font parfois des suppositions sur l'utilisation de la planification familiale par d'autres personnes.

Au niveau social et institutionnel, les institutions et les enseignements religieux influencent les perceptions, l'acceptation, l'utilisation et l'engagement des hommes en matière de planification familiale. Les chefs religieux peuvent servir à la fois de gardiens et de modèles à cet égard. La situation économique est un autre facteur important. En réponse à la récession économique et à l'insécurité de l'emploi, les hommes sont plus susceptibles de chercher des occasions d'espacer ou de limiter le nombre d'enfants en raison de ressources financières limitées et d'autres contraintes pratiques.²

Intervention

Le programme MFF englobait l'implication des chefs religieux, des dialogues communautaires avec les couples, des campagnes de mobilisation communautaire avec les membres de la communauté et des formations

“« Pour moi, ce sont les conditions de vie actuelles qui font que l’on décide de limiter le nombre d’enfants à mettre au monde... Je me dis qu’étant donné les conditions de vie actuelles, si je n’avais qu’un seul enfant, je pourrais mieux me concentrer sur la prise en charge de cet enfant, ses études, sa nourriture, et le reste. »

– affirme un homme de la congrégation de comparaison

pour les prestataires de soins de santé. Le programme ayant été mis en œuvre au sein des congrégations de l’Église du Christ au Congo, il était essentiel d’obtenir l’adhésion et le soutien des chefs religieux pour en assurer le succès. De ce fait, l’équipe de MFF a fait appel aux chefs religieux aux niveaux national, provincial et des congrégations.⁴ Dès le début du processus, l’équipe de MFF s’est associée aux chefs religieux, présentant initialement la planification familiale comme un moyen de promouvoir la santé maternelle et infantile et de réduire la mortalité maternelle et néonatale. L’équipe s’est également efforcée de faire de la planification familiale non plus une question taboue, mais une question pratique au cœur de la prise de

décision au sein de la famille et du ménage. Les chefs religieux se sont montrés réceptifs, car ils avaient le sentiment de répondre à des besoins réels au sein de leurs congrégations.

Les chefs religieux, hommes et femmes, ont ensuite participé à un atelier résidentiel de plusieurs jours qui leur a offert le temps et l’espace nécessaires pour réfléchir et discuter, individuellement et en groupe, sur l’égalité des genres, la planification familiale et la violence entre partenaires intimes.⁴

Tout au long des ateliers, les facilitateurs et les chefs religieux se sont appuyés sur les écritures et les enseignements religieux pour discuter de ces sujets et de ces questions et



Un champion du genre anime un dialogue au sein de la communauté.

réfléchir à la manière de les aborder au sein de leurs communautés d'une manière qui soit culturellement pertinente et adaptée au contexte. Dans cette optique, les chefs religieux ont identifié des hommes d'une certaine notoriété décrits dans les textes religieux pouvant servir de modèles pour des masculinités équitables en matière de genre.⁴ Les chefs religieux ont présenté différents passages des Saintes Écritures auxquels se référer lors des dialogues communautaires, et des méthodes sur la manière d'adapter le contenu des dialogues communautaires à leurs congrégations.⁴ L'engagement des chefs religieux a permis d'obtenir l'adhésion et le soutien indispensable à des approches transformatrices de l'égalité des genres soutenues par les écritures et les enseignements religieux.

Les dialogues communautaires regroupant des couples ont été facilités par des champions locaux du genre. Les champions du genre étaient des membres des congrégations que les chefs religieux identifiés et sélectionnés selon les critères définis par le projet. Avant de faciliter des dialogues communautaires, les champions du genre ont suivi une formation sur l'égalité des genres, la planification familiale

et la violence entre partenaires intimes, ainsi que sur les écritures et enseignements religieux pertinents.⁴ Après la formation, les champions du genre ont facilité des dialogues communautaires chaque semaine et ceci pendant huit semaines, avec huit à dix couples par groupe. Au cours des cinq premières séances qui se sont déroulées dans des groupes unisexes, les participants ont discuté du fait que les hommes et les femmes sont créés égaux et que les textes religieux soutiennent la prise de décision conjointe entre les hommes et les femmes.⁵ Ils ont également discuté des effets négatifs qui surviennent lorsqu'une personne exerce plus de pouvoir et de contrôle dans une relation, c'est-à-dire de la manière dont ce déséquilibre peut conduire à une dynamique malsaine et abusive et réduire le pouvoir d'action de l'autre personne, en particulier son pouvoir de décision. Ces dialogues ont contribué à remettre en question et à faire évoluer les dynamiques de pouvoir inégales, ainsi qu'à créer un environnement favorable à la promotion et à l'encouragement du respect mutuel et de l'égalité dans les relations.

Lors des autres séances, les couples participants se sont réunis en groupes mixtes pour discuter de sujets tels que les méthodes de planification

Enquêteur : *Quelle a été la réaction de votre femme lorsque votre parrain vous a parlé des préservatifs ?*

Répondant : *elle n'a rien dit devant notre parrain, et même après [notre départ] ; c'est quand je l'ai approchée avec un préservatif qu'elle s'est mise en colère en disant : « Tu as peur que je tombe enceinte ! » et je lui ai dit que je n'avais pas peur, mais que je voulais juste que nous nous protégeons pour permettre à nos enfants de grandir dans de bonnes conditions et leur assurer des lendemains qui chantent, et espacer leurs naissances. Nous avons utilisé le préservatif une fois, deux fois, et la troisième fois, elle a refusé ; elle a dit : « Non, ça ne va pas marcher. Le préservatif ne me procure aucun plaisir, et nous sommes mariés ». Je lui ai dit : « Ça ne marche pas comme ça, le préservatif, ça sert à planifier. Si c'est ce que tu ressens, cherche une autre méthode [contraceptive]. » Je lui ai dit d'utiliser soit la méthode du collier [jours standard], soit les implants, mais jusqu'à présent, nous n'avons pas encore trouvé de compromis.*

– Propos d'un membre d'une congrégation prenant part au programme

familiale (y compris la planification familiale en tant que forme d'intendance), le calendrier et l'espacement des naissances, et l'implication équitable des hommes à la prise en charge et l'éducation des enfants.⁵ Les participants ont discuté des vertus de Dieu qui font de lui un bon père, un père attentionné et un pourvoyeur responsable, et de la façon dont ils peuvent s'en inspirer pour planifier et préparer l'arrivée d'un enfant. En outre, ils ont discuté de la planification familiale en tant que forme d'intendance.⁵ Au cours de la dernière session, les agents de santé ont communiqué des informations sur la planification familiale et distribué des cartes de référence pour les services de planification familiale dans les cliniques partenaires locales.⁴ Les participants ont également reçu un numéro de téléphone

et des témoignages de couples.⁴ L'équipe a également formé et travaillé avec des prestataires de services de planification familiale dans l'optique d'améliorer la prestation de service amis des jeunes.⁴

Changes

Le programme MFF a contribué à la mise en œuvre de changements à différents niveaux. **Au niveau individuel**, l'on a noté une progression au niveau de l'acceptation des méthodes de planification familiale par les nouveaux parents. Cette progression a entraîné une augmentation significative, du point de vue statistique, de l'utilisation volontaire de la planification familiale parmi les membres des congrégations

« Eh bien, [nos chefs religieux] nous conseillent, en tant que jeunes couples, de respecter notre famille et, en particulier, de respecter le nombre d'enfants. [Un petit nombre d'enfants nous aiderait à respirer et à bien élever nos enfants et à respecter le Christ. Si vous avez un grand nombre d'enfants, assumer [toute] cette responsabilité sans moyens financiers suffisants pour répondre aux besoins des enfants [...], vous risquez même d'insulter Dieu ».

– Propos d'un membre d'une congrégation prenant part au programme.

d'urgence à contacter pour obtenir des informations sur la planification familiale.⁴ Les couples ont également reçu un numéro d'urgence pour obtenir des informations sur la planification familiale.⁴

Le programme MFF a également mené des actions de mobilisation sociale et d'engagement communautaire et a assuré la formation des prestataires de soins de santé. Pour soutenir la mobilisation sociale et l'engagement communautaire, les membres des congrégations ont diffusé des messages clés sur l'égalité des genres, la planification familiale et la violence entre partenaires intimes par différents moyens, notamment des sermons religieux, des récits

participantes.⁶ Les membres des congrégations se sont montrés davantage confiants quant à l'idée de proposer à leur conjoint ou partenaire de recourir aux méthodes de planification familiale,² signes de changements au niveau de l'auto-efficacité individuelle.

Au **niveau des relations étroites**, les nouveaux parents étaient plus susceptibles de dialoguer avec leurs conjoints ou partenaires au sujet de la planification familiale que les couples nouvellement mariés.² Cela témoigne d'une évolution des attentes et comportements au sein des couples en ce qui concerne la planification familiale. Il convient de noter que dans certains cas, ce sont les hommes qui suggéraient l'utilisation de la contraception,

mais leurs épouses s'y opposaient.² Pour les couples nouvellement mariés et les nouveaux partenaires, les parrains et marraines ont servi de guides sages et de confiance alors qu'ils parcouraient de nouvelles expériences de vie.² Dans certains cas, les discussions sur l'utilisation de la PF initiées par les hommes ont été accueillies avec un fort désintérêt de la part de leurs épouses ou de leurs partenaires. Ces cas nécessitent une étude plus approfondie des facteurs influençant l'utilisation de la PF au sein d'un couple.²

Au niveau communautaire, la planification familiale a continué à être considérée comme une affaire privée, ce qui signifie que les membres de la congrégation ne savaient peut-être pas si d'autres membres utilisaient des méthodes de planification familiale.² Néanmoins, ils étaient plus susceptibles de penser que les gens autour d'eux approuvaient leur utilisation des méthodes de planification familiale. Cependant, la perception de l'approbation n'a pas changé selon le groupe - les nouveaux parents ou les couples nouvellement mariés.⁶ Il est possible que les participants au programme ne savaient pas si d'autres personnes au sein de la communauté utilisaient des méthodes de planification familiale, car les membres de la communauté considéraient encore la planification familiale comme une affaire privée.²

Le programme a contribué à des changements intéressants **au niveau social et institutionnel**. Les chefs religieux, hommes et femmes, se sont davantage intéressés et impliqués dans la promotion et le soutien de l'accès et de l'utilisation de la planification familiale parmi les membres de leur congrégation. Bien que les membres de la communauté se fiaient généralement aux conseils de leurs chefs religieux en matière de planification familiale, cette confiance n'a pas eu d'influence significative sur les attitudes, les comportements et les croyances des couples autour de

l'utilisation de la planification familiale.²

Notamment, près de la moitié des membres de la congrégation interrogés n'avaient jamais entendu leurs chefs religieux parler de planification familiale.² Un membre masculin de la congrégation a suggéré que les chefs religieux évitaient de parler de planification familiale pendant les sermons religieux afin d'éviter d'introduire le sujet de la sexualité, qui est considéré comme tabou. Au contraire, ces mêmes chefs religieux étaient plus enclins à parler de la planification familiale lors d'événements spéciaux organisés par l'église ou lors de réunions du comité de l'église. Les chefs religieux qui ont parlé de planification familiale n'ont donné que des conseils généraux, en insistant par exemple sur les avantages potentiels de l'espacement des naissances pour la santé maternelle et infantile.² Cela peut expliquer pourquoi les chefs religieux ont perdu de leur influence sur l'utilisation de la planification familiale à la fin du programme, tandis que les agents de santé ont gagné en influence contribuant ainsi à renforcer les liens entre le système de santé et la communauté.⁴ Fait notable, les parrains et marraines, qui sont en général des couples plus âgés encadrant des couples plus jeunes, se sont révélés être un groupe influent pour l'utilisation de la planification familiale.² Les parrains et marraines jouent un rôle stratégique car ils sont considérés comme des mentors sages et dignes de confiance.²

Impact: Savoir, Veiller, Agir

- **Savoir** : les chefs religieux de sexe masculin ont appris à discuter de l'égalité des genres, de la planification familiale et de la violence entre partenaires intimes tout en s'alignant sur les textes et les enseignements religieux. Les chefs religieux de sexe masculin et les hommes

de leurs congrégations ont amélioré leurs connaissances des informations, des services et des méthodes de planification familiale.

- **Veiller** : davantage d'hommes ont appris à apprécier les dynamiques de pouvoir en jeu dans les relations et la manière dont elles peuvent avoir un impact négatif sur la communication au sein du couple et sur la prise de décision commune. Les hommes ont indiqué qu'ils avaient davantage l'intention d'utiliser la planification familiale.³
- **Agir** : plus d'hommes que de femmes ont contacté le service d'assistance téléphonique pour la planification familiale (1128 appels d'hommes contre 571 appels de femmes), ce qui suggère que les hommes se sentent plus à l'aise pour obtenir des informations par le biais d'une ligne d'assistance téléphonique privée et confidentielle.⁴ Les femmes et les nouveaux parents étaient plus susceptibles d'utiliser des méthodes de planification familiale.³ Toutefois, ces changements ne se sont pas produits chez les hommes et les couples nouvellement mariés.³

Principaux points à retenir

Le programme MFF donne plusieurs indications sur la manière d'impliquer significativement les hommes dans la planification familiale lorsque l'on travaille avec des communautés pour lesquelles la pratique religieuse est une priorité. L'engagement des chefs religieux est nécessaire pour obtenir leur adhésion et leur soutien. Le fait d'impliquer les chefs religieux dès le début a permis au programme de concevoir des activités et un contenu culturellement pertinents et adaptés au contexte. Deuxièmement, le fait de situer les échanges sur l'égalité des genres, la planification familiale et la violence entre partenaires intimes dans les textes et les enseignements religieux a permis d'obtenir l'adhésion et le soutien des chefs religieux et

de rassurer les membres de la congrégation. Troisièmement, travailler avec les hommes et les femmes de manière coordonnée et en se renforçant mutuellement doit être pertinent sur le plan culturel et adapté au contexte. Dans le cadre des dialogues communautaires, le programme a travaillé avec des individus dans des groupes non mixtes, puis avec des couples dans des groupes mixtes. Cette approche progressive a permis de jeter les bases de la communication au sein du couple et de la prise de décision conjointe avant que les couples ne se réunissent pour discuter de la planification familiale et mettre en pratique les compétences relationnelles. Enfin, il est important de surveiller et de suivre les présomptions concernant les groupes qui influencent l'accès et l'utilisation du planning familial et de repenser les activités et le contenu en fonction des besoins.

Ressources supplémentaires

Bref rapport: [Transforming Masculinities: Baseline Results Brief \(English, French\)](#)

Rapport: [Transforming Masculinities: Midline Ethnography Report \(English, French\)](#) (Masculinité, Famille et Foi et Promotion de la Planification Familiale dans les communautés religieuses : rapport ethnographique à mi-parcours)

Bref rapport: [Masculinité, Famille et Foi: Promising Shifts In Norms to Support Family Planning in Faith Communities \(MASCULINITÉ, FAMILLE ET FOI : Évolution prometteuse des normes en faveur de la planification familiale dans les communautés religieuses\)](#)

Guide: [Transforming Masculinities: Implementation Guide](#)

Rapport: [Transforming Masculinities: Endline Quantitative Report](#)

Rapport: [Masculinité, Famille et Foi: Post Endline Qualitative Study](#)

Rapport: **Masculinité, Famille, et Foi End of Project Report**

Outil: **Transforming Masculinities: Implementation Guide**

Manuel de formation: **Transforming Masculinities: A Training Manual for Gender Champions**

in norms to support family planning in faith communities. <https://www.irh.org/resource-library/mff-endline-quant-brief>

NB : Sauf indication contraire, la source d'information pour cette étude de cas est un entretien que Breakthrough ACTION a eu le 24 février 2022 avec Francesca Quirke de Tearfund.

Références

1. Institute for Reproductive Health. (2019). Working with faith-based communities: *Baseline findings from the Masculinité, Famille et Foi Study in Kinshasa, DRC*. <https://www.irh.org/resource-library/baseline-results-brief-transforming-masculinities>
2. Institute for Reproductive Health. (2022). *Masculinité, Famille et Foi: Post endline qualitative study, final report*. <https://www.irh.org/resource-library/mff-endline-qualitative-study>
3. Institute for Reproductive Health. (2020). *Transforming Masculinities/Masculinité, Famille, et Foi intervention: Endline quantitative research report*. <https://www.irh.org/resource-library/transforming-masculinities-endline-quantitative-report>
4. Institute for Reproductive Health. (2021). *Masculinité, Famille, et Foi: End of project report*. <https://www.irh.org/resource-library/masculinite-famille-et-foi-end-of-project-report>
5. Tearfund. (2020). *Community dialogues: Promoting respectful relationships and equitable communities*. <https://learn.tearfund.org/en/resources/tools-and-guides/transforming-masculinities>
6. Institute for Reproductive Health. (2021). *Masculinité, Famille et Foi: Promising shifts*

Crédits

Auteur : Heang-Lee Tan

Co-auteurs : Kendra Davis, Danette Wilkins

Revue et Révision : Uwezo Baghuma Lele, Francesca Quirke

Éditeur : Rebecca Pickard

Photos/Vidéos : Tearfund

Cette étude de cas a été rendue possible grâce au soutien généreux du peuple américain par l'intermédiaire de l'Agence américaine pour le développement international (USAID). Son contenu relève de la responsabilité de Breakthrough ACTION et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.